

Rudy Dumas

CURRICULUM VITAE

FORMATIONS

2018- DNSEP esam, Caen-Cherbourg, avec mention 2016-DNAP esam, Caen-Cherbourg
2013- Bac littéraire option arts-plastiques.

RESIDENCE 2018-2022

Esperianza Pepe, Biennale d'architecture, Pavillon Français, Venise.
Artothèque de Caen, jeune création.
Archipel, CCN de Caen Basse Normandie

EXPOSITIONS COLLECTIVES 2017-2022

-Arts éphémères, 14e édition, Les Parcs et Jardins de Maison Blanche, Marseille
-Rapide et Furieux, le port des créateurs, commissariat Léo Fourdrinier
-Exposition collective, «l'appel du large», les amis du Palais de Tokyo, commissariat Sylvia Varagne
-Lieu-Commun Toulouse - Festival Magma, commissariat Yann Chevalier, Manuel Pomar
-Après l'école : biennale Art Press des jeunes artistes, MAMC Saint-Étienne, commissariat d'exposition Etienne Hatt et Mathieu Mas
-Biennale de la jeune création, Mulhouse, collectif OK
-135, Galerie Y.O.F.A
- «On my block» artothèque de Caen
-«Le Paradis Block», Frac Normandie Caen
-Ok Sepulcre, organisée par le collectif OK dans l'église du Sepulcre, Caen
-OK Cargö, exposition au Cargö, Caen
-Performance, exposition «Ons'écrit, GoodBye» Commissariat de l'exposition, Saveria Pusceddo, 102 ter, Caen
-Exposition Atavisme, Galerie Igda 2.0
-On ne peint plus les marquages aux sols, commissariat Amalia Vargas, Caen
-Live, l'Industrie, collectif 1 peu +, Caen
-Exposition festival Paradoxe#1 et paradoxe#2
-Exposition court-circuit, esam Caen/Cherbourg

COMMANDE PUBLIQUE

-Collapse contemplation, CFAAH des landes en collaboration avec Guilhem Roubichou

EDITION

-Edition Photographique, Road Dogs, transsibérien -EditionRuinPorn, collectif blitzkrieg, Berlin
-On My Block, avec Biche, Charlie Hebdo.
LIVE/Performances
-Caserma, 104 Paris 2018
-Reclaim the climax, Live performance, «Kanal» Centre Pompidou de Bruxelles, 2019.

PRIX

-Jeune création Art-Press, biennale jeune création Art Press
-Prix jeune création Région Normandie



«Essence»
bronze, parpaing
50x30x25cm
Lieu-Commun
Toulouse 2021



«Noblesse»
bronze
30cm
2018



«pop fossile»
béton
2020

«Interstice»
performance
2018





«Salem»
bois brulé
2022
L5xI2xh1,90



The French have a term which describes a longing for sexual or social degradation.

Nostalgie de la boue translates as « nostalgia for the mud ». It defines a desire to regress to more primitive social conditions or behavior than those to which one is accustomed. Mark Beasley in « Marianne Vitale », catalogue, 2011.

«Atavisme»
installation
2018

Il y a ce livre « a la conquête de l'inutile » dans lequel Werner Herzog tient le journal de la construction de son film Fitzcarraldo, sorti en 1982 et comme dans le film le livre, sorti lui en 2017, confond parfaitement le jeu inscrit dans le récit, le jeu des acteurs, leurs rôles, l'histoire et la réalité de l'organisation et du tournage. Une sorte de boucle infernale où les personnages jouent « en vrai » la fiction et que c'est justement parce que c'est là leur condition de jeu que Herzog réalise cette histoire comme on pourrait imaginer la réalisation d'un documentaire. Pas une goutte de sueur qui soit un effet, pas un acteur perlé d'huile et d'eau saline histoire de mimer son épuisement. Des gens meurent sur le tournage attaqués par des indiens à coups de flèches, des crises des maladies des épuisements et tout du décor et des hommes qui « est » en vrai le récit raconté. Dans le temps de cette préparation, Werner Herzog voyage entre l'Amazonie et Los Angeles, chez Coppola, d'où il poursuit ses affaires, la projection d'un film qui sort à peine et la recherche de producteurs. On se perd dès le début entre la description de villas de verres et de béton, de piscine de luxe, de serpents venimeux, de cochons malades bouffés par des poulets, de sols dallés de marbres et d'autres de boues carnées et de déptoires. Le béton et la jungle, les hautes tours d'arbres nourries des cris des perroquets et des singes, les populations étiées et malades assommées par une chaleur de plomb, la fièvre de reveries entamées sous les tiques, des insectes difformes en reveries plongeant l'imaginaire de villes bouillantes dans une déliquescence des passions qui frôle la démence. Le récit d'un homme amenant un opéra au cœur de la jungle. Le récit qui ne confond pas la réalité et la fiction, la fiction est la réalité, t'as qu'à vivre dans ces formes.

Il a aussi ce truc, Throbbing Gristle et toute cette génération dite expérimentale, qui retrouve depuis quelques années une visibilité avec les figures de Cosey Fanny Tutti ou Génépis Poridge. Discipline, ce morceau de Throbbing, était tellement fondateur. Je veux dire, c'était mieux que Like a Virgin, bien plus excitant, souriant presque, que Careless Whispers, évidemment, c'était comme si l'usine en ruine se mettait à chanter, comme si les cheminées se mettaient à jouer un foutre d'électro déglingué de rouilles mauve et poudrées couvrant les toits des maisons. C'était comme si de nouveaux animaux et bon sang c'était peut-être bien les auditeurs de ce truc ces bestioles nouvelles étaient entrain de sortir de terre, sous les ruines, dans les convulsions métalliques d'un monde se retournant sur lui même, emportant l'histoire, jusqu'à l'idée de nature, dépeçant tout ce système de classement et de catégories et de genres renversant toute idée de goût, de dimensions, de poids, plus de petits, bas, haut, grand, juste tout. Tout à l'échelle un. Tout broyé, ciselé, gratté, écartelé fondu et tout confondant l'expérience mentale et la dureté des matériaux. Tout comme une traversée de jungle, qu'elle soit de béton ou d'arbres ou de verre ou qu'importe, cette traversée était une plastique de l'abolition des catégories.

Il y a quelques mois, c'était en novembre je crois, je ne sais plus, nous avons organisé un tournage dans les Ardennes et parmi les étudiants que nous accueillons il y avait Rudy Dumas. Intéressé par à peu près tout, s'enfoncer dans les étangs au cœur de la forêt, boire de la mauvaise bière, se peindre le visage, faire de la soupe pour plus de 20 personnes, regarder le feu en jouant à faire tourner son canif dans sa main, en portant une cagoule de poils. Il joue de la guitare, n'a pas l'air d'avoir peur de quoi que ce soit. J'apprendrais qu'il est né dans une famille de gitans, qu'il a fait la route toute ses jeunes années en suivant le cirque familial et que c'est peut-être bien là, sur ces aires sans pittoresque d'urbanité à l'abandon, qu'il invente son paysage, un carnaval de formes qui tire son essence d'un environnement immédiat, intérieur, bouffé, sale, gris, en déshérence, abandonné, beau comme un tremplin éventré, une voiture qui brûle, une bouteille d'huile qui hurle, un pan de murs couvert de lézard et le tout, on se fout que ce soit mental ou pas, comme un poème. Un poème sur la pesanteur et les restes.

Rudy me fait visiter l'exposition qu'il prépare avec ses dernières pièces. J'ai mis au début de ce texte Marianne Vitale puis Herzog et Throbbing Gristle, et, oui, Rudy à la suite, peut-être pas en héritier, j'en sais rien, mais je me suis promené dans son exposition avec les humeurs de ces choses grandes et stridentes trainant dans l'espace, dans ce paysage dont on ne sait s'il est mental ou avéré. On regarde ces choses et on se dit « c'est pas Baudelaire qui a écrit Fuck The Police? Je me trompe? » ... on regarde ces choses, colonne de béton incrustée de pépites de bronzes, histoire à l'abandon, cabine de téléphone du siècle dernier prise dans un mur de parpaing, autant de magnifiques moments de sculpture que ... ah non c'est pas non plus Verlaine qui a écrit « Fuck The Police », t'es sûr? ... qu'une plongée dans un paysage sinon naturel, essentiel, violent, beau. Mais non Zola c'était avant « Fuck the Police » je t'assure, ça peut pas être lui. Si tu veux. Mais là, tout se contracte, cette exposition, vas-y, ferme les yeux, c'est le moment avant de perdre le sol, c'est le moment où on s'enfonce.

David Evrad 2020



«l'inconnue du crassier»
installation
cité du design Saint Etienne
2020







«Le paradis block»
performance
Frac Normandie Caen
2020



«Enter the matrix»
installation
2018

«Roots»
néon, béton, acier
2020





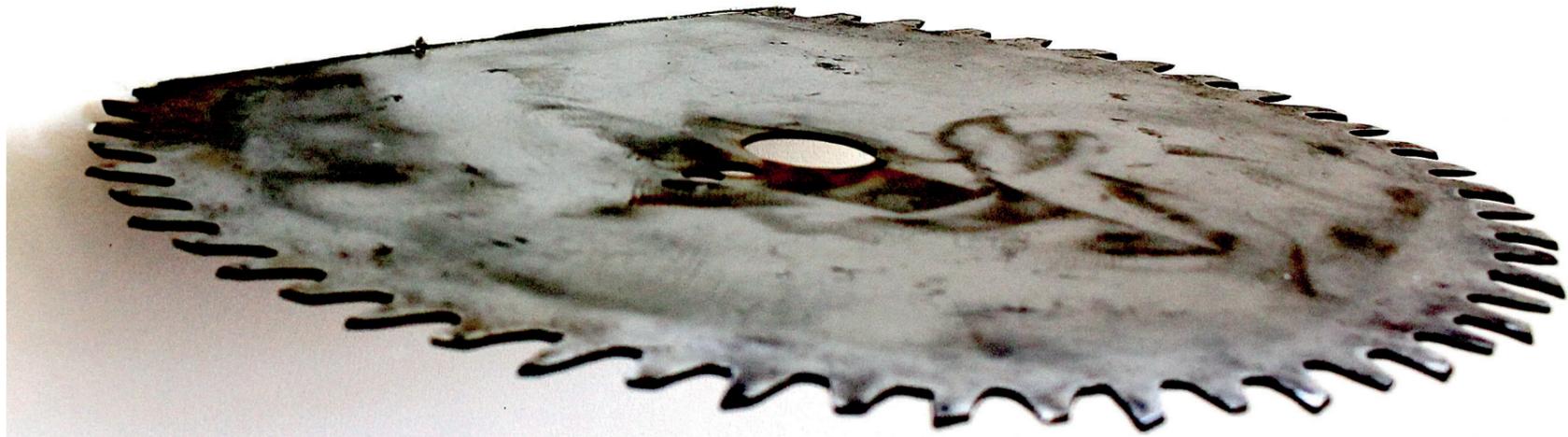
«Sumac»
bronze
2018



«Volumédia»
bois, béton, fer
2017



«La curée aux flambeaux»
acier, bronze
2020







«Leg»
résine, béton
2018



«Vue d'exposition»
biennial jeune création artpress
2020